

Mini-entreprises au lycée Mezen, à Alençon : entre créativité et savoir

Les deux mini-entreprises du lycée Mezen, à Alençon, ont été présentées lors des portes ouvertes, les 5 et 6 avril. L'occasion aussi de mettre en lumière la filière chaudronnerie.



Des élèves de la mini-entreprise Fast Cook'ing accompagnés de Marc Manguin et Véronique Brunel.

Une petite faim ? La mini-entreprise Fast Cook'ing propose des kits prêts à l'emploi pour préparer des cookies et des brownies. Ce projet, dévoilé lors des portes ouvertes du lycée Mezen d'Alençon (Orne), vendredi 5 et samedi 6 avril 2024, est porté par quatre élèves de Terminale Organisation transport marchandises (OTM).

Les jeunes avaient pour mentor Véronique Brunel, professeure en économie, gestion et découverte professionnelle, et Marc Manguin, président de la caisse locale d'Alençon du Crédit

Agricole.

200 kits pour préparer des cookies et brownies

« Nous avons créé 100 kits cette semaine pour les portes ouvertes et nous allons en faire 100 de plus afin de les vendre sur le marché, à l'agence du Crédit Agricole et dans une résidence pour personnes âgées », explique l'une des élèves.

« 80 % des ventes nous aideront à financer un voyage en fin d'année scolaire et le reste sera reversé à l'Unicef ».

Les ingrédients sont locaux et les emballages bio.

Les jeunes iront défendre leur projet à Caen lors du festival des mini-entreprises, organisé par le Crédit Agricole qui d'ailleurs finance une partie du projet. Véronique Brunel, enseignante.

« Ils sont accompagnés par l'association Entreprendre pour apprendre, qui met à disposition la structure pour fonctionner et le suivi du projet », précise Marc Manguin.



Erwan, à gauche, qui a contribué au film sur la chaudronnerie et Aïden, qui fait partie de la mini-entreprise Mezen Entreprise Déco Alençon.

Structures en métal

Envie d'agrémenter un jardin ? La mini-entreprise Mezen Entreprise Déco Alençon façonne des sculptures avec de la tôle. Dix élèves de Première et Terminale Technicien en chaudronnerie industrielle (TCI) portent ce projet.

La tôle est découpée et soudée pour des créations en 2D ou 3D. Les élèves créent des papillons, des singes ou encore des scorpions. « Les premières ventes ont eu lieu en fin d'année dernière », précise Aïden, venue présenter ces créations. « Nous les vendons sur un site marchand et sur les réseaux sociaux. Nous serons sûrement présents à une exposition fin avril ».



L'atelier chaudronnerie n'a rien à envier aux professionnels !

Valoriser la chaudronnerie

C'est dans le cadre du concours « Je filme le métier qui me plaît » que Kyllian, Erwan et Iloa, de la Troisième prépa métiers, se rendront au Grand Rex à Paris, mercredi 29 mai.

Leur film « Chaudronnerie, un métier d'avenir » sera en concurrence avec 700 autres films sélectionnés.

Ce sont environ 150 prix qui sont décernés chaque année, du collège au bac+5.

Les lauréats verront leur œuvre diffusée sur le site parcoursmetiers.fr

Si le lycée Mezen est connu pour ses formations maintenance, conduite et logistique, une autre se fait plus discrète : la chaudronnerie.

Un secteur en tension.

« Nous proposons un bac TCI sur trois ans qui peut accueillir jusqu'à 12 élèves par niveau », décrit Olivier Sorel, professeur de chaudronnerie. « La force du lycée est de proposer un statut initial en Seconde puis, dès la première, une possibilité d'alternance ».

Deux périodes en entreprise, par année scolaire, sont nécessaires.

Il faut de bonnes notions en géométrie et en mathématiques. Avoir de la minutie et savoir se repérer dans l'espace. Olivier Sorel, enseignant en chaudronnerie.

Le secteur fait face à un manque de personnel et peine à recruter.

« Nous avons comme projet l'ouverture d'une formation qui permettrait d'obtenir la certification soudage », annonce Alice Corre, responsable du bureau des entreprises, qui met en relation les établissements scolaires et les entreprises. « Nous recherchons des entreprises partenaires qui s'engagent à recruter ».